

CIE CAROLE PAIMPOLE / *Dernières Noces*

Dernières Noces - chorégraphie. Carole Paimpol - avec



- mise en scène et scénographie. Carole Paimpol et Fred Tétart
- costumes. Odile Crétault
- lumières. Fred Tétart
- son. Pierre Veyzer

Ce projet chorégraphique se propose d'exister en appréhendant des lieux différents et inattendus.

Les artistes, à partir de cette base, construisent et reconstruisent – éclatement sans cesse vécu au présent. On joue sur les interférences et les interactions de ces lieux, de leurs contraintes, mais aussi sur celles des créateurs impliqués ici en prenant en compte les matières inhérentes à leur singularité artistique. C'est dans un va-et-vient nourri de l'acuité d'un travail intérieur et des perceptions extérieures auditives, lumineuses, tactiles, parmi d'autres, que les choses prennent corps.

Une danse où le corps naît de costumes polymorphes : carapaces, protubérances, appendices... Inversement, le costume n'est que le prolongement viscéral d'un mouvement, au sens large du terme, laissant libre cours à toute métamorphose.

“Le rythme naît souvent comme une révolte du corps singulier contre le pas obligé du corps social : il produit sa démesure solitaire contre la mesure de tous. Mais il affirme en même temps la communauté humaine, puisqu'il n'existerait pas sans ce que Marcel Mauss appelait “une technique du corps”. L'homme est le seul animal qui sait aller à contretemps d'une mesure préexistante ; il est donc l'animal rythmique par excellence”. G. Didi Huberman - *Le danseur des solitudes* (1Marcel Mauss, Les Techniques du corps (1936))

. AIDES CROISÉES

- production/co-productions >< Cie Carole Paimpol /Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin

. QUELQUES DATES

- . résidence au ccn . du 25-04 au 11-05
- . répétition scolaire au ccn . le 11-05 . 14h . salle - plateau
- . rendu public au ccn . le 11-05 . 18h30 . salle - plateau

Carole Paimpol

Le parcours artistique de la chorégraphe Carole Paimpol passe d'abord par le cndc d'Angers en 1987. Diplômée d'Etat de l'enseignement de la danse en 1996, elle se lance très tôt dans un travail de création. Sa formation de danseuse contemporaine s'appuie principalement sur l'école « Nikolaïs ».

Cette école fonde l'un des courants les plus importants et les plus novateurs de la danse contemporaine américaine. Elle axe son travail sur des codes techniques précis et fouillés permettant d'aborder la composition et l'improvisation donnant au danseur des outils pour amorcer une forme chorégraphique originale, propre à lui. Il ne s'agit pas seulement d'un enseignement de danseur mais aussi d'une transmission de pensée ouvrant sur la création personnelle.

Suit pour Carole Paimpol, une formation intensive de trois années, à Paris, avec Christine Gérard, chorégraphe, et depuis enseignante au Conservatoire, appartenant à la même lignée Nikolaïs.

Par ailleurs, elle participe à une formation professionnelle de longue durée avec Murray Louis, l'un des plus grands danseurs chorégraphes d'Alveen Nikolaïs. Au cours de cette période, deux rencontres artistiques essentielles se tissent : l'une avec une danseuse Andrea Gerghat, l'autre avec Susan Buirge, issues toutes deux du même courant. Ces rencontres débouchent sur la reprise d'un duo de Susan Buirge, avec Andrea Gerghat et Carole Paimpol, à Paris en 1990.

Forte de ces trajets, sa matière artistique se forge et s'affine. Elle poursuit sa recherche chorégraphique en prenant le temps nécessaire à l'élaboration de solos.

Le duo, travail en partenariat avec un autre créateur, est aussi une pièce maîtresse dans son parcours. La confrontation avec d'autres artistes danseurs, écrivains, professionnels du cirque, musiciens, plasticiens, vidéastes, s'est révélée être un accompagnement des plus précieux : Marianne Russily (danseuse, fildefériste) David Lerquet (comédien, clown), Sophie Audureau (metteur en scène, écrivain), Fred Tétart (plasticien, vidéaste), Véronique Roignant (clarinettiste)...

Si la danse reste pour Carole Paimpol l'appui premier, sa création naît toujours sur un terrain vierge, avec le refus de figer les choses, un cheminement fait de différents savoir-faire, d'autres savoir-être.

Ainsi son écriture chorégraphique s'est chargée de la richesse et de la variété des terrains humains où elle est intervenue en tant que formatrice et de l'éclectisme des rencontres artistiques. Les artistes côtoyés appartenant à différents domaines artistiques ont permis des ouvertures culturelles renforçant sa recherche en matière de création.

L'improvisation reste l'outil premier et garde une place importante dans le cadre de cette recherche créatrice ou dans celui de l'enseignement. Avec les chorégraphes, Loïc Touzé et Cécile Borne, elle traverse des créations-improvisations, implications directes, paroles instantanées où il s'agit de préserver résistance, révolte, jeu. Un partage vivant, celui de l'entre-temps, d'un non-lieu.

Les lieux appréhendés dans la contrainte qu'ils impliquent sont porteurs du processus créatif appelant, à chaque fois, à la rencontre d'un public différent. Cafés, squats, baraques, chapiteaux, halls, installations de plein air, salles de cinéma, théâtre, plateaux de danse, autant de lieux, autant de défis relevés.

dernières créations.

Toile percée (2006)

Théâtre de Chaoué (Allones) et la Fonderie (Le Mans)

Reprise du solo «Mademoiselle» (Théâtre Epidaure de Bouloire, 2004)

En 2006 : au Centre culturel de l'Espal (Le Mans), à la Boutique (Langonnet), dans le cadre du Festival Coursives de Rennes et à l'Echangeur (Paris)

Improvisation chorégraphique avec Makoto Sato (batteur) (2006)

La générale (Paris) et à la Boutique (Langonnet)

Création de petites formes chorégraphiques (Pièces courtes Dansées et Autres) (2005)

Café-Cantine (Le Mans)

. CONTACTS CAROLE PAIMPOL

Compagnie Propos / Denis Plassard

9, rue Saint Benoît

72 000 Le Mans : (06 17 06 55 91)

cie.paimpol@yahoo.fr